

**Allocution de Monsieur Claude Marx au nom du conseil d'administration de MemoShoah Luxembourg à l'occasion du vernissage de l'exposition *Plume de fiel, Images de haine. Esquisse d'une collection insolite* à neimënster, le 9 juin 2022**

Mesdame, Messieurs, chers amis,

Monsieur Mil Lorang président de Memoshoah, dans l'impossibilité d'être présent ici ce soir, ce dont il vous prie de l'excuser, m'a demandé de le représenter et de vous adresser quelques mots au nom de toute l'équipe Memoshoah.

Et pour commencer, permettez que je m'adresse à celui qui porte une lourde responsabilité dans notre rencontre de ce soir.

Cher Monsieur Langerman,

C'est non seulement un honneur, mais également un plaisir de vous accueillir dans cet endroit privilégié où sa directrice, Madame Ainhoa Achutegui donne généreusement l'hospitalité à toutes les bonnes causes défendues par Memoshoah.

Monsieur Langerman, cette extraordinaire récolte d'objets et de documents que vous avez réalisée dans le cours de votre vie est un fabuleux témoignage sur ce qu'a été durant 20 siècles l'hideuse iconographie, vecteur et moteur de l'antisémitisme, *la haine du juif*, motivée par la judéophobie, *la peur du juif*.

Les images et les textes qui seront commentés lors de la visite qui suivra doivent amener à une profonde réflexion.

En premier lieu, j'évoquerai la pérennité de ce phénomène sociologique ancestral axé hier comme aujourd'hui sur des clichés sans fondements véritables et qui s'est enrichi au cours des temps de nouveaux griefs sans oublier les anciens.

En 1347, il fallut bien trouver des responsables à l'épidémie de peste qui se répandait à travers l'Europe. La vindicte populaire attisée par le bas-clergé dénonça bien vite les juifs que l'on avait évidemment vus, empoisonnant les puits.

En 2021, 674 ans plus tard, incalculables sont les messages circulant sur internet, accusant le complot juif international de propager non plus la peste, mais le coronavirus.

Ce complot juif international préparé par les juifs de Tolède en 1348 pour détruire la chrétienté avec la complicité des lépreux et que l'on retrouve 555 ans plus tard en 1903 sous la forme du Protocole des Sages de Sion mijoté par la police du Tsar, un délire antisémite qui, en 2022, continue à faire des ravages au Moyen-Orient, mais pas seulement.

En second lieu, si vous le permettez, Monsieur Langerman, je crois savoir que nous appartenons tous deux à une même génération qui a traversé une période douloureuse, mais qui bénéficie également d'un privilège : celui d'avoir connu en moins d'un siècle le plus incroyable bouleversement technologique et social que n'en avaient connus tous les siècles précédents. Bouleversement technologique qui est hélas aujourd'hui une arme efficace entre les mains des négationnistes et révisionnistes de tout poil

Si les motivations demeurent, les méthodes de travail ont changé. L'efficacité prévaut. Goebbels, maître à penser dans le domaine de la propagande antijuive, avait encore recours

dans le Stürmer à des caricatures où à des photos truquées que l'on retrouvait dans le « Untermensch » allégrement répandu dans les pays conquis pour montrer à quel point juifs et bolcheviques étaient dégénérés.

Mais les traditions se perdent et il fallait bien un jour passer de l'artisanat à quelque chose de plus sérieux.

Combien de temps fallait-il, Monsieur Langerman, pour sculpter une statuette, un pommeau de canne ou tout autre objet montrant dans votre collection la face hideuse d'un juif fantasmé ? Combien de temps a-t-il fallu pour qu'émerge du ciseau d'un sculpteur, à la cathédrale de Strasbourg la statue de la synagogue vaincue, les yeux bandés et portant sa lance brisée face à l'église triomphante ?

Aujourd'hui, plus de temps à perdre, les maîtres à penser de l'ignominie sont les stakhanovistes de la haine en ligne : entre face-book, instagram, twitter et tik-tok, ils envoient, surtout vers les jeunes, confortablement abrités sous un lâche anonymat, un message antisémite toutes les 83 secondes.

A vous tous dont la présence ici démontre l'intérêt pour cet infernal problème, je répète, je martèle mon credo :

Nos démocraties sont fragiles, tentantes sont les sirènes des extrémismes qui prônent l'antisémitisme, le racisme, la xénophobie, l'homophobie et toutes autres formes d'exclusion.

Notre mission, à Memoshoah, est de combattre ces sirènes.

Si Monsieur Langerman a consacré une partie de sa vie à ce travail de mémoire et de transmission, je voudrais remercier tous ceux qui ont mis ce travail en musique et grâce auxquels il nous est donné de découvrir ce soir l'exposition Plume de fiel, images de haine esquisse d'une exposition insolite.

## **REMERCIEMENTS**

En premier lieu nos remerciements vont – pour la partie luxembourgeoise – à Madame Ainhoa Achutegui, la directrice du Centre Culturel Neimenster et à son équipe sous la direction de Claudio Minelli, le couteau suisse de la maison,

A Madame Renée Wagener, historienne, pour ses recherches et son travail remarquables ayant abouti aux panneaux dédiés à l'antisémitisme au Luxembourg

Et à la Fondation du Judaïsme luxembourgeois la fondation du Judaïsme luxembourgeois

Pour nos partenaires belges et allemands bien représentés parmi nous ce soir et que nous saluons

Bien entendu à Monsieur Arthur Langerman, collectionneur et fondateur de ALAVA qui signifie Arthur Langerman Archiv für die Erforschung des visuellen Antisemitismus

Monsieur Paul Nemitz Président de ALAVA

Monsieur Uffa Jensen, Directeur scientifique

Madame Angelika Königseder, coordinatrice de recherche et des projets

Monsieur Carl Eric Linsler, directeur scientifique de la collection

Monsieur Philippe Pierret, commissaire de l'exposition

Monsieur Christian Israël pour la conception et le graphisme de l'exposition

Le Centre Communautaire Laïc , initiateur de l'exposition Plumess de fiel et images de haine

Pierre Maillard, documentariste

Messieurs Antoine Martin et Laurent Dené de Sancho et Cie

France Télévisions communications

Monsieur Joseph Rouschop de Tarentula

Madame Claudia Douenias, Monsieur Bernard Dumonceaux , Monsieur Robert Israël de DPI  
(impression digitale)

Subebaja Transport à Bruxelles.